

L'Ironie de l'histoire

**(Une nouvelle géopolitique,
utopico-dystopique et très improbable
de T.-E. Vaquette)**

Je suis francophone.

Je ne l'écris pas trop fort parce que ce n'est pas bien vu ces temps-ci, ici, en Iran. Ça l'a peut-être été il y a vingt-cinq ans. Pas du côté du pouvoir, bien sûr, mais d'une certaine intelligentsia, certainement. Ça avait un côté artiste subversif exilé au Festival de Cannes ou au Salon du livre à Paris... Mais aujourd'hui, ni du côté du pouvoir, ni de celui des élites culturelles, ni de celui du peuple bien sûr, pas sûr qu'on trouve encore quelqu'un pour porter la France dans son cœur. En même temps, vu les Rafale qui sillonnent le ciel H 24 pour nous balancer des missiles sur la gueule, ça se comprend... Parce que c'est tout de même autre chose que les bombardements israéliens et américains de 2025. Encore que..., les deux ont un point commun : celui d'avoir plus renforcé qu'affaibli le pouvoir en place – même si, aujourd'hui, on ne va pas s'en plaindre...

Anyway, je suis francophone. Et comme on n'a rien à foutre depuis un mois, coincés au fond de notre abri, je me suis dit que j'allais lire, sur les archives du web, un peu tout ce qui avait été publié en France, disons, entre il y a trente et dix ans, pour essayer de chercher si quelqu'un, dans ces années-là, avait ne serait-ce qu'imaginé le bouleversement – le mot est faible – du monde qui s'est produit en simplement quelques années. Et, le moins qu'on puisse dire, c'est que personne, mais alors personne, n'avait rien vu venir !

Trump, par exemple. Au lendemain de sa deuxième élection, comme chacun ne comprenait un peu trop rien au bonhomme, l'usage partagé par tous était, très prudemment, de se demander si on avait affaire à un guignol plus ridicule d'égotisme que véritablement dangereux, ou si, a contrario, on assistait à l'avènement d'un futur Néron qui – façon Star Wars ou Gladiator – allait faire basculer les États-Unis de la république à la dictature... En ce sens, on peut dire – si on veut être gentil... – que la plupart des gens avaient vu à moitié juste... Ou à moitié faux. Ou, plus sûrement, ne s'étaient pas mouillés et que la nature profonde du personnage et de son régime les avait dépassés...

C'est quand il a affirmé qu'il allait se représenter pour un troisième mandat, puis qu'il a annulé les élections qui l'avaient vu perdre, puis suspendu la Constitution en se nommant président à vie avec pour successeur désigné Elon Musk (malgré les nombreuses brouilles puis réconciliations entre eux...) que plus

personne n'a eu de doute sur le caractère autocratique du monsieur et sur la faible résilience de la démocratie états-unienne – si ce n'est l'appétence de la plupart des Américains pour, disons pudiquement, un régime fort...

Mais c'est quand il a fait exécuter Musk par inhalation d'azote en désignant Steve Banon comme nouveau successeur, puis qu'il l'a fait lui-même passer quelques mois plus tard sur la chaise électrique que, dans la presse française (comme partout ailleurs, j'imagine), on s'est mis à comprendre qu'il n'était pas juste un guignol ridicule...

Bref, le danger que pouvait représenter Trump, admettons que ça ait été un peu – vraiment un peu, pas beaucoup – compris à l'époque, mais le reste, tout le reste !, c'est passé autant au-dessus de la tête de tous que les missiles occidentaux qui, chaque jour, nous tombent dessus – sur nous comme sur la moitié du monde...

En particulier, la chose qui me frappe le plus en lisant la presse française – et les déclarations des hommes et des femmes politiques – de l'époque, c'est la façon dont, de manière très binaire, très simpliste, la plupart, dès le lendemain de sa seconde élection, se sont mis à opposer Trump à l'Europe, en prêtant à cette dernière des vertus intangibles de défense de l'humanisme, de la démocratie ou de l'État de droit ! Lol ! Énorme lol !

Le plus cocasse, si on veut, c'est que, dix ou vingt ans avant Trump, il était de bon ton, du moins dans

un certain camp politique, de s'offusquer, de s'indigner ou, au minimum, de s'inquiéter de la montée de l'extrême droite sur l'ensemble du continent – en France, en particulier. Et puis, presque du jour au lendemain, le discours dominant s'est mis à présenter l'Union européenne, non seulement comme un genre d'idéal anti-Trump, mais surtout comme étant destinée, sur le long terme, envers et contre tout, envers et contre tous, à le rester. Sans vouloir regarder en face – ne serait-ce que comme une hypothèse pas tout à fait chimérique – que – ce qui est advenu, bien sûr, et en moins de dix ans !, à peine plus de cinq... – le jour où une majorité d'États du Vieux Continent auraient à leur tour, l'un après l'autre, basculé à l'extrême droite, l'Union européenne – et le Royaume-Uni en prime ! – aurait, de fait, très évidemment, sans aucune contestation ni recours possibles, basculé avec eux, redessinant, des deux côtés de l'Atlantique, un monde occidental de nouveau uni. Parfaitement uni. Par les mêmes valeurs...

Mais allez !, admettons que cette volte-face de l'Occident démocratique ait pu être imaginée par certains – plus comme une dystopie d'ailleurs que comme un avenir réellement possible, surtout à échéance aussi proche... –, ce qui était inconcevable, hors du sens commun partagé par tous, c'est le basculement politique, comme en miroir, peu ou prou sur la même courte période, de l'autre moitié du monde !

Qui aurait pu prédire à l'époque – personne, vraiment personne !, je le répète, à en croire du moins ma lecture des articles d'il y a trente ou quinze ans – que des soulèvements populaires allaient balayer les régimes autocratiques de la moitié du globe, à commencer en tout premier – ce n'est pas une mince fierté ! – par celui de mon pays, puis, entre autres, très vite, de la Turquie, de l'ensemble du monde arabe ou de la Chine dans la foulée ? Et pourtant...

Et c'est là où je tiens absolument à citer – et à souligner – une phrase que j'ai dénichée au détour d'un texte de l'époque et qui – aujourd'hui – ne semble pas si con que ça. Phrase qui, autant que je peux en juger, n'a eu aucun écho de son temps et qui, pourtant, dans toutes mes recherches, est peut-être la seule qui comportait un peu de vérité profonde – il est vrai qu'a posteriori, c'est plus facile à juger...

Voici la phrase : « L'enjeu géopolitique majeur des prochaines décennies sera de savoir qui, entre les démocraties libérales et les régimes autoritaires, saura le moins mal résister aux contestations intérieures qui menacent leur structure même. »

Je la répète pour que chacun en saisisse la portée et... – rétrospectivement – l'humour : « L'enjeu géopolitique majeur des prochaines décennies sera de savoir qui, entre les démocraties libérales et les régimes autoritaires, saura le moins mal résister aux contestations intérieures qui menacent leur structure même. »

Qui aurait pu prédire à l'époque – ou ne serait-ce qu'imaginer – que la tentation autoritaire en Occident serait aussi forte que l'aspiration à la liberté, par exemple, en Iran, en Turquie, dans le monde arabe ou en Chine ? Et que les autocraties seraient aussi faibles que les démocraties libérales ? Ils n'étaient pas nombreux, semble-t-il...

Alors est arrivé ce qui devait arriver. Les dictatures ne survivant que par le conflit, lorsque les ennemis intérieurs n'ont plus suffi, les États-Unis et l'Europe – qui avait multiplié par deux ses budgets militaires dans les années 2020 pour contrer, paraît-il..., le modèle militariste, expansionniste et autoritaire de Vladimir Poutine : avouez que c'eût été péché, et harām, que ces armes ne servent jamais à rien... – ont rejoint les deux seuls États majeurs qui – quel étonnant hasard – n'ont pas changé, en cinquante ans, du tout au tout de paradigme – Israël et la Russie, bien sûr – pour former un... axe de défense de l'Occident judéo-chrétien – rien que ça ! – et déclencher une... guerre de civilisation contre ce qu'il était convenu d'appeler à l'époque le Sud global, guerre, au passage, présentée dans leur propagande comme motivée également par des considérations environnementales : ah si !, s'approprier nos ressources minières permettra de développer les technologies de la transition écologique – encore une guerre propre...

Remarquez ! Un conflit militaire États-Unis et Europe contre Chine et Iran, ça..., au début du XXI^e siècle,

oui !, bien sûr que c'était envisageable à moyen terme – a fortiori pour le contrôle du sous-sol et des fonds marins... Peut-être peu probable, pessimiste, mais envisageable. Sauf que..., à présent, ce sont nous qui endossons le rôle de..., disons (pompeusement, j'en conviens)..., d'internationale de la liberté, du progrès social, de la démocratie et des droits humains, bref, le... camp du bien en croisade contre les... forces du mal.

L'ironie de l'histoire.

T.-E. Vaquette, juin 2025